

# « Je trouve profondément injuste qu'il y ait de telles inégalités au sein de notre système éducatif »

GÉRALD VANBELLINGEN

Voilà 15 ans que les jeunes pensionnaires de l'internat Saint-Martin à Ans peuvent compter sur les bons services de **Roger Franssen**. Âgé de 80 ans, cet ancien prof de latin-grec et religion qui est également prêtre - « *mais doublement à la retraite* » - consacre encore son temps et son énergie à une quarantaine de jeunes issus de milieux sociaux plus précaires. Sa volonté ? Tenter de gommer les inégalités dont les jeunes sont victimes pour leur donner les meilleures chances possibles.



Roger Franssen ©DR

## À quand remonte votre engagement auprès de l'internat Saint-Martin ?

« Une question difficile pour commencer. Cela doit bien faire 15 ans ou au moins une grosse dizaine d'années que j'ai été « engagé » ici par l'ancien président. À l'époque, le PO de l'internat n'était pas encore intégré dans le PO actuel (le centre scolaire libre des Coteaux d'Ans) qui regroupe à la fois l'internat mais aussi l'école Sainte-Thérèse et le collège Saint-François d'Assise. La particularité de l'internat, c'est qu'il était – avant la fusion des PO – dédié presque exclusivement à des enfants âgés entre 4 et 12-13 ans. Désormais, nous avons également quelques élèves du secondaire. Mais la mission sociale incomparable est restée la même : accueillir dans les meilleures conditions possibles des jeunes venant de milieux sociaux plus précaires. »

## Pouvez-vous nous décrire vos missions au sein de l'internat ?

« Les mercredis, je véhicule souvent les jeunes quand ils se rendent à diverses activités comme par exemple quand ils se rendent à la piscine, au sport ou même lors d'excursions scolaires. Je participe également aux devoirs et les aide à réaliser des travaux,

même si c'est un peu moins le cas que par le passé. Dans la pratique, on se partage les devoirs avec les membres de l'équipe éducative en fonction de nos connaissances. De mon côté, j'étais prof de latin-grec et religion au collège Saint-Quirin de Huy. Ensuite, en été, je participe aux trois journées consacrées à la réalisation de travaux à l'internat ou à l'école. Je suis également encore chargé de solliciter des aides financières auprès de donateurs. Car si la plupart des jeunes qui sont inscrits à l'internat sont suivis par le SAJ (Service d'aide à la jeunesse) ou le SPJ (Service de protection de la jeunesse), les pensions que ces structures nous fournissent ne sont souvent pas suffisantes. Je n'oublie pas non plus de participer à toutes les festivités. »

## Quelles sont vos motivations au quotidien ?

« Mes motivations, elles sont simples : quand je vois la différence de moyens matériels, d'équipements ou même au niveau de l'entourage dont disposent les enfants ici à l'internat par rapport à des enfants issues de familles que je qualifierais de moyennes, je trouve cela profondément injuste et inadmissible. Inadmissible qu'il y ait de telles carences et de telles inégalités au sein de notre système éducatif. Que des gens n'hésitent pas à venir en aide à des écoliers au Bangladesh ou autre très défavorisés, c'est très bien, jamais je ne dirais le contraire. Mais parfois, il faut aussi se rendre compte qu'ici en Belgique, nous avons également des élèves et des familles pour lesquels la vie est très compliquée. Rien qu'ici à l'internat, on doit refuser chaque année de nombreuses demandes d'inscription. Cette année par exemple, on a reçu environ 80 demandes. Mais nous n'avons qu'une quarantaine de places à disposition... Et nos moyens sont très limités, en tant qu'internat, mais aussi par rapport à d'autres internats. Heureusement, les jeunes que nous accueillons bénéficient tous d'une équipe éducative formidable. » ■

## Devenez bénévole auprès de nos écoles !

S'engager comme bénévole dans une école de l'enseignement catholique, c'est s'investir pour un enseignement de qualité, au sein d'une société solidaire, respectueuse et ouverte. C'est aussi transmettre des valeurs auxquelles on croit. Prêts à vous engager ? Une heure ? Une heure... par jour ? Par semaine ? Par mois ? Les écoles n'attendent que vous... Envoyez-nous un mail sur l'adresse [po@se-gec.be](mailto:po@se-gec.be) en précisant l'école que vous souhaitez aider. Ou connectez-vous sur la plateforme [www.giveaday.be](http://www.giveaday.be) qui répertorie les besoins concrets de certains établissements. ■



Se connecter



Les besoins de nos écoles